

## Géographie. Le Système Monde. Terminales ABCD.

**ATTENTION** : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

**Numéro d'inventaire** : 1987.00428.4

**Auteur(s)** : Roger Brunet

Gérard Dorel

Rémy Knafo

**Type de document** : livre scolaire

**Éditeur** : Belin (Paris)

**Imprimeur** : Maury, Malesherbes

**Description** : Broché. Couv souple illustrée, dos avec report titre, niveau, éditeur. Dernière page abimée.

**Mesures** : hauteur : 270 mm ; largeur : 195 mm

**Notes** : Coll. Knafo. Ouvrage sous dir Knafo (Rémy). Cartographie Pierron-Boisard (Françoise). Belin, 8, rue Férou, 75278, Paris. © Librairie Classique Eugène Belin, 1986. DL : mai 1986.

**Mots-clés** : Géographie

**Filière** : Lycée et collège classique et moderne

**Niveau** : Terminale

**Autres descriptions** : Nombre de pages : 303

ill.

ill. en coul.

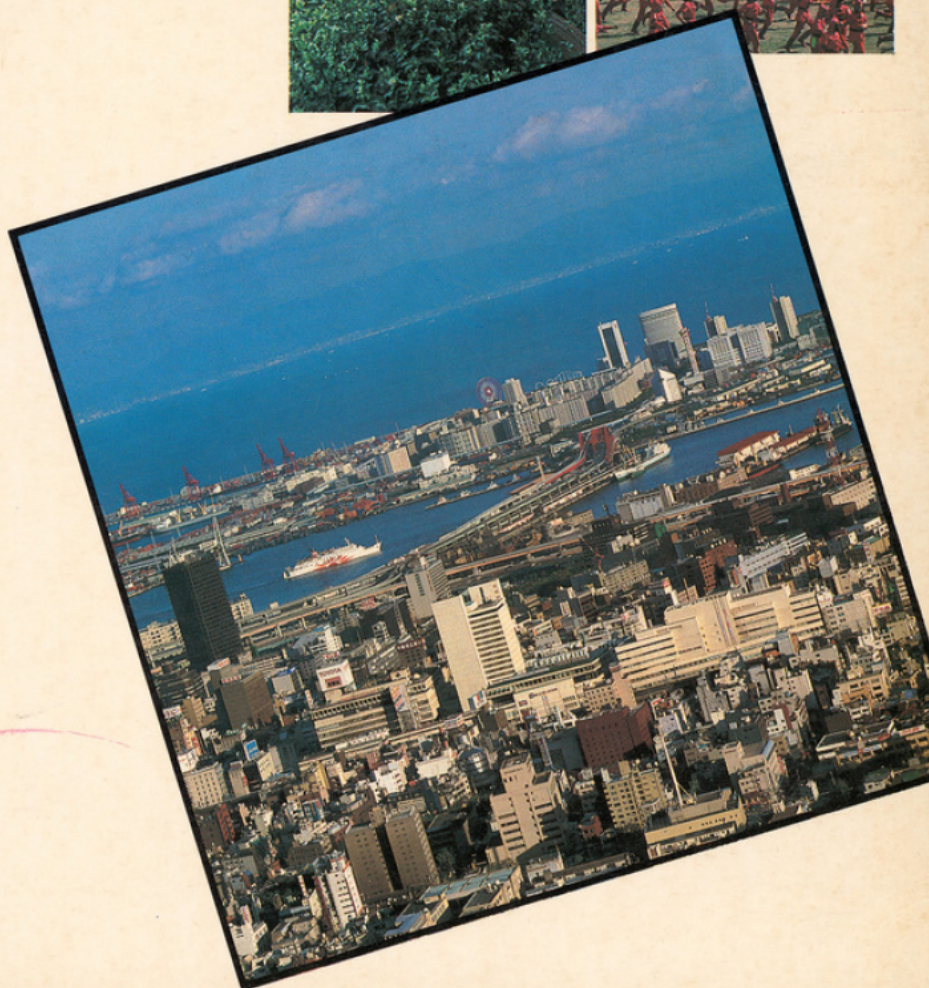
# géographie

le Système  
Monde

terminales  
ABCD



collection  
Knafo





# 1. LES INÉGALITÉS DANS LE MONDE

## Les riches et les pauvres

### 1. Inégalités sociales

Chaque pays montre des inégalités sociales plus ou moins importantes, même les pays les plus prospères ont leurs îlots de pauvreté, sans que toutefois la situation des pauvres des pays riches soit comparable à celle des pauvres des pays démunis. Car les contrastes les plus saisissants s'observent dans les pays du Tiers Monde où de petites minorités très

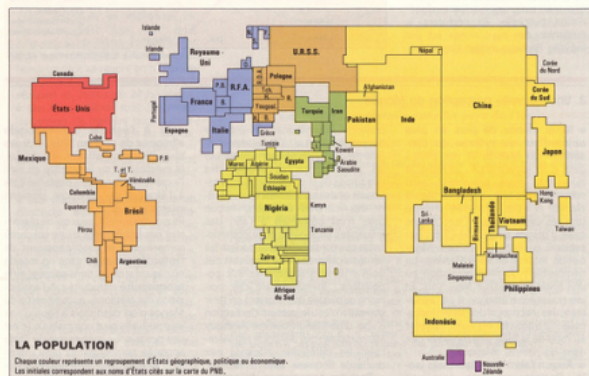
privilegiées côtoient des populations nombreuses et misérables dont une partie ne se nourrit pas à sa faim.

### 2. Inégalités entre pays

• A l'échelle mondiale, les contrastes ne sont pas moins spectaculaires. Bien des critères permettent de les apprécier : la mortalité infantile, le niveau d'alimentation, l'analphabé-

tisme, la disponibilité des principaux biens de consommation, etc. C'est ainsi qu'en 1983, 15 % de la population de la planète ont consommé 62 % des biens produits dans le monde.

• Cependant, l'instrument de mesure le plus synthétique est le **quotient du produit national brut par habitant**. Le P.N.B./habitant présente l'avantage de pouvoir être calculé, à partir des comptabilités nationales, dans tous les pays. Certes, la fiabilité des statistiques sur



14

lesquelles il repose est loin d'être complète, en particulier dans nombre de pays du Tiers Monde ; par ailleurs, les modalités de tenue des comptabilités nationales diffèrent dans les pays occidentaux et dans les pays socialistes. Mais, en dépit de ces inconvénients, le P.N.B./habitant fournit une approche commode et sans doute proche des réalités, qui permet d'avoir une bonne idée des ordres de grandeur de la richesse effective des pays : c'est, du reste, le critère retenu par la Banque mondiale pour classer les pays par groupes selon le revenu. D'après ce critère, entre le pays au quotient le plus faible (l'Éthiopie) et le pays au quotient le plus élevé (Émirats Arabes Unis), l'écart extrême varie de 1 à 191. Plus significatif, l'écart entre la moyenne

des quotients des 35 « pays à faible revenu » (classement Banque mondiale) et celle des 18 « pays industriels à économie de marché » varie encore de 1 à 43 (données de 1983).

### 3. Nuancer le dualisme pays riches/pays pauvres

Les pays considérés comme pauvres il y a 20 ou 30 ans ne le sont plus tous aujourd'hui. Bien des reclassements se sont opérés et s'opèrent encore sous nos yeux. La catégorie des « pays à revenu intermédiaire » (Banque mondiale) s'étoffe, grâce au développement de plusieurs pays du Tiers Monde bien engagés

Les inégalités entre États au Brésil					
	Lits d'hôpital /10 000 hab.	Diplômés des Univ. 1979 /10 000 hab.	Autos /1 000 hab.	Espérance de vie (1970)	Probabilité de mourir avant 1 an (‰ 1980)
<b>Brésil</b>	<b>41</b>	<b>19</b>	<b>70</b>	<b>53,4</b>	<b>113,8</b>
Nord	28	6	19	55	107,7
Nord-est	22,7	8,2	24	44,7	150
Sud-est	46,2	24,6	102	57,2	99
Sud	49	15,6	83	60,6	85
Centre W.	35,8	15,4	54	57,6	97,5

D'après H. Théry, Le Brésil, Masson, 1985.

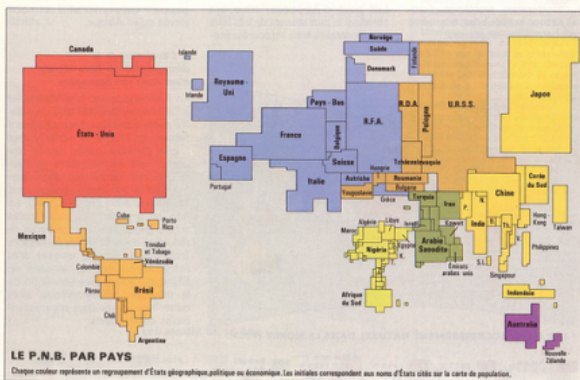
### 1. LES INÉGALITÉS DANS LE MONDE

sur la voie de l'industrialisation : Corée du Sud, Brésil, Mexique, Singapour, etc.

### 4. Ne pas négliger les inégalités régionales

Les inégalités de développement régional sont un thème universel ; mais, dans les pays riches, elles sont largement corrigées par les aides de l'État et les politiques d'aménagement du territoire. C'est encore dans le Tiers Monde que ces inégalités sont, de loin, les plus fortes. Le Brésil, dont on a pu dire qu'il évoquait « une Suisse dans un Pakistan », en fournit un exemple significatif : ainsi le *Sudeste* qui rassemble 43,5 % de la population du pays fournit 73 % de la valeur de la production industrielle, alors que le *Nordeste* n'en fournit que 7,6 % pour 29,2 % de la population.

\*P.N.B. Produit intérieur brut : la somme des valeurs ajoutées de toutes les entreprises et des taxes payées à la douane par les importateurs. Le P.N.B. inclut le revenu que les résidents nationaux reçoivent de l'étranger (revenu des investissements et des salaires).



15

## La structure des échanges internationaux

### 1. La multipolarisation du commerce mondial

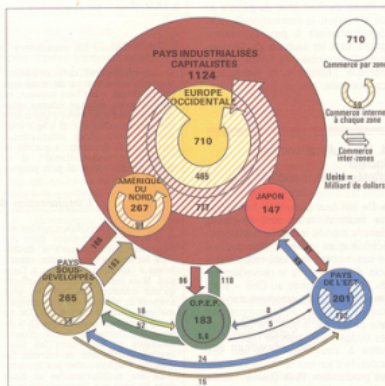
Dominé au siècle dernier par la Grande-Bretagne, puis par les États-Unis, le commerce mondial est devenu multipolaire ; mais les pôles autour desquels il s'organise sont d'importance très inégale, écartés par la primauté des pays industriels capitalistes qui réalisent, bon an mal an, près des 2/3 des échanges mondiaux.

#### 1. La prépondérance des pays industriels capitalistes

Le commerce mondial est avant tout un commerce entre pays industriels à économie de marché ; environ la moitié de ce commerce est composée d'échanges à l'intérieur de ce groupe (Europe occidentale, États-Unis, Canada, Japon, Australie et Nouvelle-Zélande). L'évolution récente renforce encore cette situation.

● Cette primauté ne fait que refléter leur **domination économique dans le monde** : ces pays possèdent en effet la plus grande partie du potentiel industriel de la planète, les agricultures les plus productives, les outils des échanges les plus importants, parmi lesquels l'essentiel de la flotte mondiale, les grandes banques qui prêtent au reste du monde et les bourses de commerce qui fixent les prix pour un grand nombre de produits.

● Cependant, cette domination économique n'est pas sans nuances : une grande partie des **balances commerciales** de ces pays est devenue négative sous l'effet, notamment, de l'augmentation des **importations d'hydrocarbures** durant la seconde moitié des années 1970. Les pays industriels capitalistes qui ont réussi à maintenir ou rétablir une balance commerciale excédentaire



Un commerce multipolaire.

sont peu nombreux : R.F.A., Japon, Canada, Pays-Bas, Australie et Norvège ; tous les autres affichent des déficits plus ou moins importants qui, dans le cas des États-Unis, culminent à 107 milliards de dollars (1984) !

● La C.E.E. est la première puissance commerciale du monde : elle réalise, à elle-seule, le tiers des échanges internationaux. Cette situation traduit à la fois la tradition commerciale de ses membres qui dominèrent le monde, leur interdépendance actuelle dont le Marché commun est à la fois cause et conséquence, ainsi que leur dépendance quasi-générale vis-à-vis du reste du monde en matières premières destinées à la production industrielle. On y trouve ainsi les

pays industriels les plus ouverts aux échanges internationaux (près de 45 % du P.I.B. des pays du Benelux sont exportés), mais aussi les plus dépendants et les plus inquiets de toute forme de protectionnisme.

● Les États-Unis demeurent le premier pays commerçant du monde, avec environ 11 % des échanges ; le commerce international n'occupe pas, dans l'économie, une place aussi importante que dans les pays d'Europe (environ 6 % du P.I.B. exportés chaque année). L'importation de matières premières y tient une place croissante, à peine compensée par la permanence de l'exportation de produits industriels et le renouveau des exportations agro-alimentaires. Il est à noter que le cinquième

des échanges des États-Unis se font avec leur voisin immédiat, le Canada, dont l'économie est de plus en plus imbriquée à la leur.

● Le Japon occupe le troisième rang mondial, derrière les États-Unis et la R.F.A., au terme d'une progression importante dans l'exportation de quelques catégories de productions sur lesquelles il règne en maître (mo-

to-cyclottes, électronique grand public haut de gamme et, de plus en plus, automobile). Cependant, à la différence des États-Unis ou des pays de la C.E.E., le Japon limite ses importations aux produits (essentiellement matières premières) dont sa nature est avare : son marché intérieur est généralement bien protégé des importations de produits industriels.

	1963	1973	1979	1983
Produits agricoles	29,2	21,1	16	14,9
Produits minéraux (y compris combustibles)	16,9	16,7	24,5	25
Produits manufacturés	53,2	60,5	57,8	58

### 2. Les progrès inégaux des pays du Tiers Monde

● En dépit de l'importance de leurs populations, bien souvent de leurs ressources et toujours de leurs besoins, les pays du Tiers Monde ne représentent que le quart du commerce mondial, au terme de progrès trompeurs dans la mesure où ils n'ont pas affecté l'ensemble de ce groupe très hétérogène, mais seulement le sous-groupe privilégié – et lui-même également disparate – des exportateurs de pétrole.

États-Unis	196,1
R.F.A.	169,8
Japon	146,8
U.R.S.S.	91,4
France	91,1
Arabie Saoudite	79,1
Pays-Bas	65,7
Belais	25,1
Corée du Sud	24,4
Chine	22,2
Hong-Kong	22
Espagne	19,7
Algérie	11,2
Inde	9,7
Tchad	0,058

Source : Banque mondiale, 1985.

● En effet, les pays exportateurs de pétrole représentent à eux-seuls la moitié des exportations des pays du Tiers Monde, et le tiers des importations. Ceux d'entre eux qui cumulent ressources pétrolières et faiblesse du peuplement disposent de fortes réserves en devises (Arabie

soudaite, Émirats arabes, Libye), alors que ceux qui, chargés de population, ont à affronter les problèmes du développement, apparaissent lourdement endettés (Mexique, Nigéria).

● Les progrès du Tiers Monde dans le commerce mondial sont également imputables au petit sous-groupe des Nouveaux Pays Industriels, principalement asiatiques, dont la percée commerciale à l'exportation suit les développements industriels.

● Le reste du Tiers Monde, c'est-à-dire l'essentiel des États et des populations, conserve une place éti-quée dans le commerce international, souvent dépendante de l'exportation mal rémunérée d'un ou deux produits primaires et généralement affectée par la dégradation des termes de l'échange (voir page 292).

### 3. La place limitée des pays socialistes

Les pays du bloc socialiste ne représentent que 11 % des échanges

### 2. LA MONDIALISATION DES ÉCHANGES

internationaux. Cette faiblesse – persistante – est le résultat de la conjonction de plusieurs facteurs : la plupart des pays de l'Est, non-signataires des accords du G.A.T.T., demeurent protégés par des barrières douanières, et, surtout, le commerce, fréquemment tenu pour suspect, y est uniquement une affaire d'État, dépendante du contexte des relations internationales et des besoins évalués par le Plan. Ce commerce connaît des à-coups brutaux, perturbant parfois les marchés internationaux ; ainsi, en 1972, par suite d'une mauvaise récolte de céréales, l'U.R.S.S. a-t-elle acheté massivement : le tiers des céréales disponibles sur le marché international, ce qui a conduit à provoquer un triplement du cours du blé en 1973.

### 2. La nature des échanges

● Les produits manufacturés occupent plus que jamais la première place dans le commerce mondial (environ 58 % du total). Les 8/10 d'entre eux sont exportés par les pays industriels capitalistes. Depuis 1984, le Japon est le premier exportateur mondial de produits manufacturés.

Électronique et automobile sont les produits ayant enregistré les progrès les plus importants.

● Les produits primaires enregistrent un déclin relatif, à l'exception des matières premières énergétiques. Les pays industriels y occupent également une place dominante, à l'importation comme à l'exportation, si bien que les pays du Tiers Monde, dont le commerce extérieur est composé à près des 8/10 de produits primaires, en contribuent moins de la moitié du total mondial.

Échanges :	1968	1978	1984
A l'intérieur de l'Amérique du Nord	3,1	5,9	17,2
Entre l'Amérique du Nord et l'Europe occidentale	18,6	27,7	7,2
Entre l'Amérique du Nord, le Japon et l'Europe	19,6	12,4	34,6
Entre pays industriels et pays du Tiers Monde	24,5	35,8	21,9
A l'intérieur du Tiers Monde	2,5	5,9	3,3
Entre pays de l'Est	6,8	3,1	4,7
Autres courants	7	8,2	11,1

Source : GATT, 1985.